

## Jean-Baptiste André Godin à Jules Isidore Hauet, 25 février 1885

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 1 p. (416v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jules Isidore Hauet, 25 février 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51722>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [25 février 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Hauet, Jules Isidore \(1842-\)](#)

Lieu de destination Esquéhéries (Aisne)

Scripteur / Scribeur [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin répond à la lettre de Hauet du 20 février 1885 : il ne peut accepter les conditions des créanciers de Lefèvre.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Finances personnelles](#)

Personnes citées

- [Lefèvre, Louis Joseph Clovis \(1816-\)](#)
- [Lefèvre, Pommerose \(1822-1886\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Guise Familistère

25 février 1848

Monsieur

Vu le contenu de votre lettre du 20<sup>e</sup>, j'ai l'honneur de vous informer que je ne puis accepter les conditions que vous me faites au nom des créanciers de M. Lefèvre.

L'offre que j'ai faite avait pour conséquence de venir au secours de M. Lefèvre qui abandonne tous ses biens, et de donner à ses créanciers plus que la faillite ne peut leur procurer.

Monsieur Haut

Du moment où cela n'est pas possible, il n'y a plus à en parler.

Veuillez recevoir, Monsieur, mes remerciements pour votre intervention et agréer, je vous prie, mes salutations empressées.